

POLITECNICO DI TORINO  
PREMIÈRE FACULTÉ D'ARCHITECTURE  
Cours de Maîtrise en Architecture (Construction)  
**Thèses dignes de publication**

**Le Fort de Fenestrelle comme une question d'architecture. La reconstruction  
du Fort Mutin**

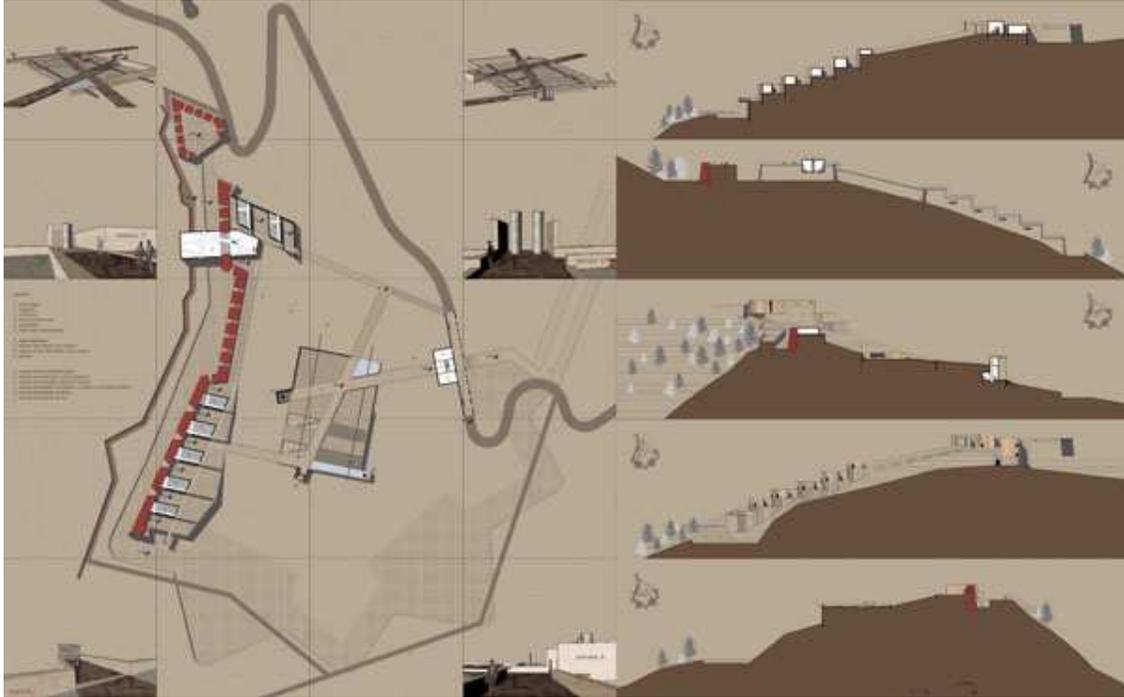
de Alessandro La Porta  
Tutor: Marco Trisciuglio



La barrière militaire

Le thème a été proposé par la concours internationale des idées "*Il Drago e la Montagna*" pour la réutilisation du complexe du Fort de Fenestrelle, dont l'objectif principal a été la reprise de la Redoute Carlo Alberto transformant-elle en porte d'entrée du fort. L'étude se concentre sur un argument que le concours même a plutôt choisi d'ignorer, mais que nous avons considérés importants: les ruines du Fort Mutin, une forteresse des remparts conçu par les élève de Vauban aujourd'hui délabré et envahi par la végétation. La fabrique, avec le Fort de Fenestrelle, occupe transversalement une partie de la Vallée Chisone tout en traçant une barrière militaire, dont la continuité avec d'autres structures (comme Bard, Vinadio et Exilles) génère une courtine géographique aujourd'hui imaginaire mais jadis en grande partie réalisée.

Ces considérations ont développé un intérêt particulier à rendre à nouveau lisible un signe qui durant presque un siècle a été protagoniste de cette partie de la vallée. Pour en évoquer le caractère militaire, la liaison avec la Redoute Carlo Alberto s'effectue au moyen d'une passerelle connue comme pont Bailey.



### Les axes Vauban

Le projet naît de la lecture du système d'axes historiques sur lequel a été tracée la forteresse. L'intersection et la translation de ceux-ci a généré l'intérêt à reconstruire, au moins dans les volumes, seulement les deux remparts méridionaux, la courtine entre eux, la place d'armes et l'entrée dans leur intégrité et axialité, sans pourtant en évoquer la tectonique. De cette façon la ruine est dotée sur son côté intérieur d'un embasement à degré en béton qui suit la dénivellation du terrain d'un bastion à l'autre. L'axe de l'entrée détermine à son extrémité le hall et le guichet du musée. Les axes des meurtrières à ciel ouvert déterminent une série de parallépipèdes revêtus avec des plaques en acier Cor-ten marqués par des incisions de lumière évoquant les directrices.

Les extrémités des axes sont dotées d'une série de scénario, dans lesquels est proposée une vision sélective du paysage qui à son tour nie ou consent l'extérieur. A déterminer telle condition c'est un jeu de composition que se sert de deux éléments simples de la composition, le soutien comme élément tridimensionnel et le mur comme élément bidimensionnel. A la diversité du scénario influe aussi la combinaison des éléments, l'accessibilité ou l'inaccessibilité et la distance.



### La brèche du bastion Roudour

Le bastion du Roudour présente une ouverture dans les murs, remontant à une explosion en 1836, qui en fait n'interrompt la lisibilité. Le risque est celui de reconstruire la brèche dans un style d'origine, en apportant seulement quelques précautions nécessaires pour distinguer l'intervention de l'existant.

Le projet évoque telle explosion au moyen d'une juxtaposition d'un parallélépipède revêtu d'une plaque en acier Cor-ten et gravée par des incisions de lumière qui à leur tour rappellent le concept des axes historiques déterminés dans la forteresse du XVIIIe siècle. Ces incisions sont reportées sur la cinquième façade et projetées sur les quatre faces verticales, donnant au volume l'aspect d'un bélier qui passant les murs et enjambant le fossé, a reporté quelques fissures sur sa cuirasse d'acier. Le choix d'outrepasser le fossé avec un considérable bond naît pour deux raisons, la première correspond à la nécessité de valoriser le fossé lui-même et la suggestive vue sur le Fort de Fenestrelle alors que la seconde raison naît de l'exigence d'une architecture symbole, un *signum*, capable de communiquer la présence d'un lieu à découvrir de nouveau.

Ce volume est une réelle galerie illuminée du haut et traversée par les axes Vauban, dont l'intersection génère une série de pièces et salles d'exposition open-space. Le décor qui permet d'exalter la ruine est défini par le fait que la brèche est chevauchée par l'important volume de façon à être complètement enveloppée dans un espace fermé et donc exposée comme œuvre principale du musée.

Pour obtenir plus d'information, e-mail:  
Alessandro La Porta: [alelaporta@libero.it](mailto:alelaporta@libero.it)

---

Responsable:  
CISDA - HypArc, e-mail: [hyparc@polito.it](mailto:hyparc@polito.it)